L'avidité n'est pas une faute. C'est souvent un appel d'amour ancien, un v affectif qui cherche à se réparer à travers le corps. Ce journal t'invite à écouter ce besoin de « toujours plus » sans le juger répondre autrement, avec présence, douceur et sécurité intérieure.
Pendant 7 jours, répète chaque phrase 3 fois par jour, 5 répétitions à chaque fois. Observe ce qui se relâche, ce qui s'ouvre, ce qui se transforme.
Jour 1
Phrase à répéter : « Ce besoin de plus est un appel d'amour. J'apprends à l'écouter. »
Ce que je ressens aujourd'hui:
Ce que je remarque dans mon corps :
Ce que la phrase a réveillé en moi :
Jour 2
Phrase à répéter : « Je n'ai pas à me remplir pour exister. Je mérite d'être aimée telle que je s
Ce que je ressens aujourd'hui :
Ce que je remarque dans mon corps :
Ce que la phrase a réveillé en moi :

	our 3
	hrase à répéter : Mon vide n'est pas une faiblesse. C'est un espace à honorer. »
C	e que je ressens aujourd'hui :
C	e que je remarque dans mon corps :
C	e que la phrase a réveillé en moi :
_ Jo	our 4
	hrase à répéter : Je me donne aujourd'hui ce que j'ai manqué hier. »
C	e que je ressens aujourd'hui :
C	e que je remarque dans mon corps :
C	e que la phrase a réveillé en moi :
J	our 5
	hrase à répéter : Je n'ai pas besoin d'excès. J'ai besoin de présence. »
C	e que je ressens aujourd'hui :

C	e que je remarque dans mon corps :
C	e que la phrase a réveillé en moi :
J	our 6
	hrase à répéter : Mon corps peut recevoir sans se surcharger. »
C	e que je ressens aujourd'hui :
C	e que je remarque dans mon corps :
C	e que la phrase a réveillé en moi :
_ J	our 7
	hrase à répéter : Je suis assez. Mon amour me suffit pour commencer à guérir. »
C	e que je ressens aujourd'hui :
C	e que je remarque dans mon corps :
C	e que la phrase a réveillé en moi :

À la fin des 7 jours

Prends le temps de relire ce que tu as écrit.

As-tu ressenti moins de compulsion ? Un espace nouveau, plus paisible, là où l'envie se faisait pressante ?

Tu peux recommencer ce journal autant de fois que nécessaire — il n'y a rien à réussir, juste à te retrouver.